

L'Attachement chez l'orphelin de mère : Etudes de cas à travers les narratifs d'enfants

Me BOUZERIBA/ZETTOTA RADJA
Pr. KOUADRIA Ali

Université 20 août 1955 SKIKDA –ALGERIE

RESUME

Le présent article tente de rechercher le type d'attachement des enfants orphelins de mère. Ses liens établis précocement, s'ils sont sécurisant, vont permettre à l'enfant de parcourir son développement de manière harmonieuse. Mais la perte ou l'éloignement de celle-ci, constituerait pour lui une effraction psychique traumatique entravant son processus évolutif. C'est la présence d'une nouvelle figure d'attachement qui pourrait l'aider à se reconstituer et à relancer son développement. Ce substitut de mère, pourrait être l'une des personnes vivant dans son entourage proche, comme est le cas de la plus part, des orphelins algériens. A ce titre nous tenterons de découvrir si un enfant orphelin de mère serait capable malgré la séparation de sa mère à une période sensible de sa vie, de renouer avec une nouvelle figure d'attachement des liens de type sécuritaire. Et ce, à travers l'étude de cas d'enfants orphelins de mère, en analysant leurs narratifs à travers le codage des compléments d'histoires « CCH ».

Mots clés : Orphelin de mère – Attachement – Séparation – Sécurité – Figure d'attachement – Substitut de mère.

الملخص

من خلال هذا المقال حاولنا البحث عن طبيعة التعلق لدى الأطفال أيتام الأم. هذه الروابط التي تتشكل مبكراً، إن كانت آمنة، سوف تسمح للطفل بمتابعة نموه بشكل سليم. لكن فقدان أو البعد عن الأم قد يمثل اختراق نفسي صدمي يعرقل سيرورة نموه. ووجود صورة جديدة للتعلق تكون قادرة على مساعدته لاسترداد سير نموه. ويمكن أن يكون بديل الأم شخص من بين أفراد محيطه المقرب، كما هو الحال في أغلب حالات الأيتام الجزائريين. بهذا الصدد، حاولنا استكشاف مدى قدرة يتيم الأم، رغم انفصاله عنها، على إعادة خلق روابط آمنة وذلك من خلال دراسة حالات أيتام الأم، بتحليل رواياتهم عن طريق ترميزها حسب (CCH).

الكلمات المفتاحية : يتيم الأم – التعلق – الانفصال – الأمن – صورة تعلق – بديل الأم.

Introduction problématique

La perte d'un parent pour un jeune enfant, pourrait constituer une spoliation affective importante chez lui. Celle-ci pouvant être à l'origine d'un déséquilibre psychique et adaptatif qui entraverait son développement harmonieux ultérieur. Dans le cas des orphelins de mère, on évoque l'évènement de séparation comme fait soudain tragique et générateur d'angoisse chez un jeune enfant n'ayant pas acquis l'autonomie nécessaire pour arriver à continuer son développement et à construire sa personnalité. La séparation de la mère, normalement nécessaire à l'acquisition de l'autonomie, se transforme en une source de frustrations et d'angoisses lorsqu'elle est prolongée. Le décès de la mère signant une séparation définitive de l'enfant, représente ainsi un évènement extérieur que l'on peut considérer comme un traumatisme. La dépendance totale ou partielle de l'enfant à sa mère, son besoin naturel de s'attacher à quelqu'un pour survivre (physiquement et psychiquement), complique sa quête pour surmonter son traumatisme. Mais cela ne saurait être impossible ni difficile en présence d'une nouvelle figure d'attachement pouvant remplir le rôle de la mère et procurer les soins nécessaires au développement harmonieux de l'enfant. Ce substitut, serait donc capable de tendre la main à un orphelin en détresse, lui permettant d'acquérir le sentiment de sécurité

pour reprendre son développement normal. L'attachement sécure étant primordial à la construction de la personnalité, l'établissement de la confiance en soi et l'adaptation adéquate à l'environnement, pourrait-t-il s'établir entre l'enfant orphelin de mère et sa nouvelle figure d'attachement ? Faut-t-il encore que cet enfant puisse retrouver une personne dans son entourage proche pouvant substituer sa mère, pour ensuite établir des liens d'attachement pouvant être sécurisant, et par conséquent, favoriser son bon développement.

Dans le présent article, nous tentons de révéler la nature des liens établis entre des enfants orphelins de mère et leurs figures d'attachement (qu'elle soit une ou plusieurs), à travers l'étude de leur type d'attachement. Pour ce faire, nous avons d'abord tenu à déterminer les concepts fondamentaux relatifs à cette étude, à savoir, l'angoisse de séparation, la théorie de l'attachement et le statut de l'orphelin dans la culture arabo-musulmane. Après avoir apporté les éclaircissements nécessaires autour du sujet de l'étude, nous exposerons la méthodologie employée pour rechercher le type d'attachement des cas de l'étude. Et enfin, nous présenterons, analyserons et discuterons les résultats obtenus.

1. L'angoisse de séparation (ADS)

Le concept théorique de l'angoisse de séparation a été ainsi, introduit dans les années cinquante (1956) par les Américains pour décrire l'état émotionnel qui résulte d'une relation pathologique entre l'enfant et sa mère. Estes et coll. la définissent comme « *un état émotionnel pathologique dans lequel enfant et parents, habituellement la mère, sont impliqués au travers d'une relation de dépendance hostile caractérisée primitivement par un intense besoin de la part à la fois de l'enfant et de la mère de se maintenir ensemble dans une étroite proximité physique.* » (D. Bailly, 2004, p. 12)

En réalité l'angoisse de séparation fait partie du développement normal de l'enfant. Lorsque celui-ci est séparé physiquement de sa mère (ou son substitut) on observe un ensemble de comportements qui témoignent de son angoisse après s'être éloigné de sa principale figure d'attachement. Ces manifestations apparaissent généralement, autour du sixième mois, avec deux pics au huitième et onzième mois, aussi bien chez les filles que chez les garçons. Les observations de Spitz, Bowlby, et Ainsworth ont pu contribuer à la compréhension de ce syndrome et à l'étude de la peur et de l'angoisse chez le nourrisson et l'enfant.

Spitz pense que cette peur de l'autre qui n'est pas sa mère ne signifie pas qu'il a eu une mauvaise expérience avec lui mais uniquement parce qu'il a une image différente de celle enregistrée à partir du visage de sa mère qui lui, est familier. Pour Spitz, l'angoisse du huitième mois est une résultante de la relation établie entre l'enfant et sa mère. Elle confirme l'établissement de l'objet libidinal et signe le progrès du développement de l'enfant qui serait capable dès lors de reconnaître sa mère et lui donner une place particulière. En revanche, Spitz décrit un état pathologique de cette angoisse ressentie par l'enfant lors d'une séparation plus au moins prolongée sans la présence d'un soutien psychoaffectif qui remplacerait celui de la mère. Ces enfants privés de l'affection de la mère d'une manière soudaine et prolongée, manifestent une protestation sous forme de pleurs, d'agrippement désespéré à l'observateur puis il devient indifférent, il souffre d'insomnie, d'anorexie, ainsi que d'une grande sensibilité aux infections. Si la séparation excède trois mois, ces manifestations évoluent vers une aggravation ; les pleurs deviennent incessants, l'enfant se fige, son développement moteur et pondéral est affecté. Plus tard (cinq mois de séparation), s'installe ce que Spitz appelle « *l'Hospitalisme* », syndrome qui se décrit comme suit : « l'enfant reste étendu sur le dos dans son berceau, complètement passif, le visage vide d'expression ; le quotidien de développement décroît parfois, mais sous formes de mouvements pseudo-athétosiques des

doigts ou de balancement de la tête ; les troubles deviennent irréversibles (retard psychomoteur, déficience intellectuelle) ; le taux de mortalité est élevée » (D. Bailly, I. Bailly-Lambin, 2004 p. 5).

Quant à Robertson et Bowlby, ils décrivent trois phases chez les jeunes enfants séparés de leur mère :

- La phase de protestation : l'enfant s'agite, proteste contre l'absence de sa mère, il se met en colère, il pleure refuse toute approche par une autre personne, et recherche sans cesse sa mère. (de quelques jours à quelques heures)
- La phase de désespoir avec désarroi intense et état de retrait : l'enfant diminue ses pleurs, devient inactif, sans intérêt, triste et déprimé, et plus tard indifférent.
- La phase de détachement : là l'enfant commence s'intéresser à son entourage et à redevenir sociable, il accepte de se faire approcher par un substitut et semble se détacher de sa mère.

Le passage de l'enfant par ces trois phases n'est pas systématique, cela dépendra de la durée de séparation d'avec la mère qui va influencer l'intensité des symptômes. Ceci dit, nombre de recherches rejoint Bowlby dans ce qui vient d'être décrit. Remarquable aussi que Bowlby à la différence de Spitz, pense que cet ensemble de réactions ne représente pas une situation traumatique mais instinctuelle relative au besoin primaire d'attachement du nourrisson à sa mère et qui relève de sa survie. Il propose à cet effet le concept de « *rupture de liens d'attachement* » au lieu d'angoisse de séparation. (D. Bailly, I. Bailly-Lambin, 2004, p. 6).

Il y a également le modèle expérimental de séparation et de confrontation à l'autre « *non-mère* » d'Ainsworth, qu'elle appelle « La situation étrange » qui décrit les réactions des enfants après la séparation d'avec la mère. Dans cette expérience Ainsworth a observé des enfants de 12 mois dans une pièce inconnue auparavant par les enfants, où la présence de la mère et d'un étranger se substitue (pendant 3 minutes), au cours de huit épisodes. Elle est arrivée à différencier trois groupes d'enfants :

- Le groupe B de l'attachement sécurisé : ceux qui manifestent une protestation au départ de la mère, une satisfaction et besoin de réconfort au retour de la mère (ouvrir les bras, sourire, etc.).
- Le groupe A de l'attachement non-sécurisé indépendant : ceux qui ne recherchent pas leur mère lorsqu'elle s'absente, et ne semblent l'éviter à son retour.
- Le groupe C de l'attachement non-sécurisé ambivalent ou résistant : ceux qui montrent une anxiété au départ de leur mère, une agitation parfois, semble être en détresse. Au retour de la mère, leurs comportements sont ambivalents exprimant à la fois la recherche de proximité et la résistance.

Les trois patterns de base de l'attachement (cités précédemment) ont été observés au sein de différentes cultures : en Afrique, en Chine, en Israël, au Japon, en Europe (Angleterre, Allemagne, Suède, Espagne, Portugal) ainsi qu'en Amérique du Nord et en Amérique du Sud (Canada et Etats-Unis, Mexique et Colombie). Dans ces cultures, la majorité des enfants présentent des relations d'attachement sécurisé. (S. Tereno et al., 2007, p. 160)

2. La théorie de l'attachement

L'attachement est terme qui désigne « *un sentiment d'affection ou de sympathie éprouvé pour quelqu'un ou quelque chose.* » (Larousse, 2008, p. 76).

« *Etre attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de détresse ou d'alarme, on recherche la proximité, et la sécurité qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché* » (A.-S. Mintz, 2009, p. 95). Selon l'auteur les comportements d'attachement tendent à favoriser la proximité avec celui à qui l'on est attaché et à procurer par là un sentiment de sécurité. Les liens d'attachements originaux étant établis entre la mère et son enfant.

La théorie de l'attachement a pu octroyer une place importante à la deuxième moitié du XXème siècle. Elle a pu ainsi relancer la recherche autour de la petite enfance, de la séparation, du deuil et des liens interindividuels. (A. Guédénéy, 2009, p. 8)

Son précurseur J. Bowlby a rencontré beaucoup de résistances quant à sa remise en question de la théorie des pulsions. Ses premières publications dans ce domaine ont commencé en 1944, lorsqu'il a publié son étude faite avec Winnicott, où ils ont observés des enfants placés à la compagne « *44 jeunes voleurs leur personnalité et leur vie de famille* ». Puis il présente un rapport sur des enfants sans famille qui lui a été demandé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en 1951. Ensuite il se dirige vers les Etats Unis où il rencontre M. David, G. Appel et J. Aubry, qui ont été cité dans rapport « *Maternal Care and Mental Health* », dans lequel il insiste sur l'impact de la carence de soins maternels sur l'apparition de relations affectives superficielles, l'absence de concentration intellectuelle, l'inaccessibilité à l'autre, le vol sans but et à l'absence de réaction émotionnelle. (A. Guédénéy, 2009, pp. 4-5)

La théorie de l'attachement a été soutenue par la suite, par Mary Salter Ainsworth. Elle publia un livre « *Infancy in Uganda* » en 1967 et pu décrire cinq phases en rapport avec le schéma de développement de l'attachement et propose le concept de base de sécurité « *Secure Base* ». Ces expériences lui en permis de faire le rapport entre ses catégories d'attachement et le style de maternage correspondant. Ses élèves, que cite Guédénéy (2009, p. 6) : ont contribué à faire valoir la théorie de l'attachement et en découvrir les corrélations entre l'attachement sécurisé et les relations aux pairs et à la capacité d'ajustement aux exigences du milieu scolaire, et ainsi ses études longitudinales ont beaucoup contribués à démontrer l'influence de l'attachement précoce sur le développement social ultérieur de la personnalité de l'enfant.

Main et ses collaborateurs ont tentés de retranscrire et de coder les entretiens avec les parents, voulons ainsi évaluer la sécurité de l'enfant à travers les récits des parent et en comparer les résultats avec issu de la situation étrange. De là est né le nouvel instrument « *Adult Attachment Interview* », conçu par George, Kaplan et Main et qui va permettre l'exploration des représentations qui renseignent sur la nature de l'attachement « autonome » ou « insécure ». Cet instrument a beaucoup apporté à la psychopathologie de l'enfant et de l'adulte, le mérite reviendrait à la contribution active de ses élèves dans son application et son développement. (A. Guédénéy, 2009, p. 7)

Entre quatre et douze ans, L'enfant acquiert de plus en plus d'autonomie lui permettant de rester des périodes plus au moins longues loin de sa figure d'attachement et d'en être davantage séparé sauf pour les moments de détresse, nous pouvons dire alors que l'enfant à cette étape aura plus besoin de la disponibilité de sa figure d'attachement plus que de sa constante présence comme auparavant, ceci lui permettra de s'épanouir et de pouvoir accéder à son autonomie.

Bowlby avait observé l'interaction des enfants avec leurs proches et en avait tiré que celle-ci s'organise selon trois types de schèmes d'interaction qu'il décrit comme suit (J. Vignau, John Bowlby, 2004, p. 86) :

- L'attachement sûr, observé chez l'enfant qui bénéficie d'une attention et d'une disponibilité de la part de ses parents, qui se montrent attentifs à ses besoins et répondent d'une manière adaptée à ses demandes.
- L'attachement angoissé-résistant, observé chez des enfants dont des expériences antérieures d'abandon par les parents ont fait partie de leur vécu, où les parents se sont montrés quelques fois défaillants. L'enfant en situation pénible va rechercher la protection et réassurance de ses parents tout en montrant un manque de confiance exprimé par une certaine angoisse.

L'attachement angoissé-évitant, observé chez les enfants qui ont subis des mauvais traitements, des rejets répétés de la part des proches, ou ayant vécu longtemps loin de leurs parents dans des institutions dans de mauvaises conditions. On retrouve chez eux un renoncement à la recherche de proximité et de protection des parents, ils n'attendent plus rien d'eux.

A.-S. Mintz (2009, p.95), définit la figure d'attachement comme « *la personne vers laquelle l'enfant dirigera son comportement d'attachement* ». Selon lui, « *...Sera susceptible de devenir une figure d'attachement tout adulte (dans les conditions normales) qui s'engage dans une interaction sociale et durable animé avec le bébé, et qui répondra à ses signaux et à ses approches.* ». Une figure d'attachement représente la personne qui entreprend des relations d'attachement avec l'enfant, cela peut concerner tout comportement exprimant des liens d'attachement établis avec elle, allant de la recherche de proximité avec cette personne à l'angoisse exprimée en son absence. La figure d'attachement serait donc cette personne attentive à l'enfant et à ses besoins, sensible à tous ses signaux et qui entreprendrait avec lui, des interactions d'une façon durable et active. Cette personne, appelée également « Care giver » serait un parent ou une autre personne en contact avec l'enfant, qui ferait partie d'un système activé par les comportements d'attachement de l'enfant. Celui-ci influencerait les réponses induites par les besoins de l'enfant. Ces réponses peuvent être adaptées ou non, selon la sensibilité du donneur de soins aux stimulations de l'enfant. Il y aurait donc, des parents qui répondraient facilement aux besoins de l'enfant de manière à le conforter et à le protéger, d'autres auraient un plus de mal à le faire. (Karin Lundén, 2009, p. 64)

Ce recours à d'autres personne que la mère, comme donneur de soins principal, serait conditionné par des circonstances qui peuvent être imposées à l'enfant, dans ce cas, mieux vaut protéger l'enfant du stress de la séparation d'avec sa mère par l'attachement à une autre personne de substitution. Cette « figure d'attachement secondaire » comme l'a appelé Richard Bowlby, pourrait être un modèle sécurisant pour l'enfant, faisant allusion aux nourrices. Et selon une étude de Goossens, cité par C. Rabouam (2010, pp. 4-5), les professionnels ne semblent pas être moins sécurisants que les parents.

Ainsi le remplacement de la mère par une autre personne capable d'assumer son rôle, serait bénéfique à l'enfant. Ce « cadre affectif stable », comme l'a appelé Cyrulnik, pourrait permettre à l'enfant de se remettre à vivre et de se familiariser avec une nouvelle famille. (2001, p. 144). Faut-il encore trouver la bonne personne.

3. Le statut de l'orphelin dans la culture arabo-musulmane

Les enfants orphelins représentent une tranche fragile de la société. En tant qu'enfants, ils sont d'abord considérés comme êtres vulnérables, ayant constamment, et à des degrés différents selon leur âge, besoin d'un adulte proche les soutenant au cours des multiples étapes de leur développement. Viendrait s'ajouter à leur immaturité, la perte d'un de leurs parents, supposés être justement, ces adultes qui devraient les assister durant leur enfance, ultérieurement pendant leur adolescence et probablement aussi à l'âge adulte.

Orphelin, mot ancien français « *orphenin* » du bas latin « *orphanus* », désignant « un enfant qui a perdu son père et/ou sa mère ; Etre orphelin de mère » (Larousse dictionnaire, 2008, p. 269). Dans la langue arabe « *El-Yatim* », désigne celui qui a perdu son père, n'ayant pas encore atteint l'âge de puberté. Ibn KHALOUH, définit l'orphelin par celui qui perd, son père ou sa mère, jusqu'à l'âge de la puberté, au-delà duquel, ne sera plus désigné comme orphelin. (زيد بن علي بن محمود الجرجاوي، 2010، ص-ص 6-7). L'orphelin est tout être isolé, coupé du monde, le terme « *Yatim* » en arabe (linguistique), désigne isolement, faiblesse, lenteur, besoin (par rapport aux attitudes d'autrui envers lui). Est appelé « *Yatim* », celui que son père décède, « *Adjeï* », celui qui perd sa mère, et lorsqu'il perd les deux il est appelé « *Latim* ». (مريم عطا حامد قوزح، 2011، ص 17). Nous verrons ici, la diversité dans les appellations de l'orphelin (habituellement synonyme de « *Yatim* ») dans la culture arabo-musulmane, selon le parent que perd l'enfant. Il apparaît à travers plusieurs sourates du coran, l'importance donnée à l'orphelin. Le terme d'orphelin a été, directement ou indirectement (une allusion), cité vingt-quatre fois, dans vingt-trois versets, dans douze sourates du coran. L'islam attribut donc, un statut particulier à l'orphelin, lui octroyant de ce fait, plusieurs droits. (مراد بلعباس، 2010/2009 ص ص 104-105)

Dans la *sounna* également, on avait relevé des devoirs à respecter envers l'orphelin. Le prophète (صلى الله عليه وسلم), demande à ce qu'on s'occupe de l'orphelin et qu'on l'accueille au sein de nos familles, qu'on doit lui désigner un tuteur qui en prendrait soin. Il avait égalé la valeur de celui qui s'occupe de l'orphelin à sa propre valeur, en lui réservant le même rang que lui dans le vaste paradis, dans hadith du prophète (صلى الله عليه وسلم) : « dans le paradis moi et celui qui aura pris à sa charge un orphelin, nous serons comme ceci » et il montrait ses deux doigts l'index et le médium. (N. Aït Zaï, 2008, p. 19)

Ceci pour montrer l'importance de son rôle auprès de l'orphelin dans l'islam. De plus, il encourage la bienveillance aux orphelins par des personnes au cœur dur et froid, ceci ayant un effet d'adoucir leur caractère et les rendre plus agréables et plus délicats dans leur rapport avec autrui. (مراد بلعباس، 2010/2009 ص 105)

Par ailleurs, l'enfant orphelin en Algérie a des droits. Il bénéficie au même titre que les autres enfants des droits connus (Droit l'identité ; la nationalité ; l'autonomie patrimoniale ; la reconnaissance d'une pré-majorité (16-19 ans) ; la vie de famille ; la protection contre toutes formes de maltraitance (même des parents) ; la protection sanitaire). L'enfant orphelin en Algérie sera mis sous la tutelle des plus proches de sa famille. Le code de la famille stipule, que le droit à la « *Hadana* » (garde), revient (en cas de séparation ou de décès de l'un des parents) à la mère, puis au père, puis à la grand-mère maternelle, puis à la grand-mère paternelle, puis à la tante maternelle, puis à la tante paternelle, puis aux personnes parentes au degré les plus rapprochées, au mieux de l'intérêt de l'enfant. (De l'article 62 à 66, chapitre II, livre premier, du code de la famille Algérien) (Code de la famille, 2007, p-p. 9-10). La Kafala (recueil légal) en Algérie, représente le même procédé de substitution à l'adoption (article 20 de la Convention des Droit de l'Enfant « CDE »), qui émane de l'interdiction coranique de

l'adoption. Elle a été introduite en 1976 par le code de la santé publique. (N. Aït Zaï, 2005, p. 24).

4. La méthodologie employée dans l'étude

Pour étudier le type d'attachement chez les enfants orphelins de mère, nous avons choisis d'analyser les narratifs d'enfant à travers le codage des histoires d'attachement à compléter «CCH », les représentations d'attachement renseignent sur la nature de l'attachement mère-enfant que nous voudrions étudier et rechercher chez ces enfants.

L'exploration des représentations d'attachement chez l'enfant a suscité l'intérêt de beaucoup de chercheurs, Bretherton et Ridgeway ont participé à l'élaboration d'un outil méthodologique qui évalue les représentations d'attachement. Ils ont conçus une tâche «d'histoire à compléter » (ASCT), celle-ci se base sur la manipulation des figurines par l'enfant et sur les relances verbales pour compléter des histoires, en s'inspirant l'utilisation du jeu comme moyen d'expression de l'enfant sur ses états interne. C'est à travers une mise en scène des figurines selon des amorces d'histoires de la vie quotidienne, familiers à l'enfant que cette méthode met en évidence les représentations de l'enfant (la manipulation, les narratifs, le changement de voix, etc.). Les cinq amorces d'histoires proposées par les auteurs sont aux nombres de cinq en plus de la première histoire d'échauffement (L'anniversaire de la fille/le garçon, le verre de sirop renversé, la sortie dans le parc, le monstre dans la chambre, le départ des parents en voyage, le retour des parents du voyage).

La codification de cette épreuve a été abordée différemment par les chercheurs, Bretherton et coll. se sont basés sur le codage de la retranscription des histoires, selon une échelle de quatre points. Tandis-que, des études ultérieures ont utilisées d'autre système de codage. Dans cette recherche nous avons retenus le codage des histoires par cartes de Miljkovitch, Pierrehumbert, Bretherton et Halfon (2004), le « Q-set » (tri de cartes), composé de 65 items, qui permettent la cotation quantitative des dimensions de (Bretherton, 2008, p. 16-17) : Sécurité (attachement sécure)- Désactivation (attachement insécure-évitant)- Hyperactivation (insécure ambivalent) -Désorganisation (absence de stratégie cohérente d'attachement).

La procédure suivie dans la passation de cette épreuve était de filmer les enfants, sujets de l'étude, pendant l'accomplissement de la tâche demandée, c'est-à-dire, le complètement des cinq histoires, commencées par l'examinateur. Et après le visionnement des cinq enregistrements, le codage passe par les étapes : Le visionnement des cinq enregistrements une première fois et le tri de cartes (les 65) se fait en trois plies (3 étiquettes : vrai, ni vrai ni faux, faux) ; Le deuxième visionnement et le tri libre des cartes en sept piles (7étiquettes : très vrai, assez vrai, plutôt vrai que faux, ni vrai ni faux, plutôt faux que vrai, assez faux, très faux); La transcription des scores de chaque item sur une feuille de codage (chaque pile étant cotée de 1 à 7 points en donnant 7 à la catégorie « très vrai », et ainsi de suite en décroissant) ; Le tri forcé est ensuite effectué, il consiste retrier les cartes précédentes en ne laissant qu'un nombre précis (5, 8, 12, 15, 12, 8, 5) dans chacune des piles de chaque côté (le gauche : vrai, le droit : faux) et en décalant le surplus dans la pile suivante (ex : de la pile « très vrai » vers la pile « assez vrai » vers la pile « plus vrai que faut », et la même chose de l'autre côté du faux). La pile du milieu doit contenir 15 cartes ; La réaffectation des scores de 1 à 7 points pour chaque item pour ce nouveau tri et sa transcription sur une feuille de codage ; Le calcul des quatre indices ou « coefficients Q ».

L'analyse des données permet de classer les représentations d'Histoires d'Attachement à Compléter dans quatre prototypes : sécurisé, désactivé, désorganisé et hyperactivé. Dans chaque prototype, nous pouvons repérer une dimension différente des représentations

d'attachement (F. Zigante, 2012, p. 159) : Dans l'attachement sécure, nous observons un narratif cohérent, fluide et produit avec facilité, dans l'attachement non-Sécure Evitant (Désactivé), l'enfant détourne l'objet de l'histoire qui attire à l'attachement, dans l'attachement non-Sécure Hyperactivé (Ambivalent-résistant), l'enfant peut essayer de se focaliser sur des émotions négatives, et dans l'attachement non-Sécure Désorganisé, l'enfant perd le contrôle du déroulement de l'histoire, avec un contenu des histoires, incohérent et non-habituel.

Tableau n° 1: Répartition des enfants selon leur âge, leur Sexe, leur école, leur niveau scolaire, leur âge à la mort de la mère, la durée depuis le décès maternel et les circonstances du décès maternel

| Prénom | Age | Sexe | Ecole | Niveau scolaire | Age à la mort de la mère | Durée depuis le décès maternel | Circonstances du décès maternel |
|--------|-------------------|----------|---------------------------|------------------------|--------------------------|--------------------------------|--|
| Sonia | 07ans et 03 mois | Féminin | FadilaSaadaneMerdj-Eddib | 2 ^{ème} Année | 16 jours | Plus de 07 ans | Pendant les s/couches Thrombophlébites |
| Wahid | 11 ans et 10mois | Masculin | DaifBelkahlaBouchaour | 4 ^{ème} Année | 07 ans | Plus de 04 ans | Cancer du sein |
| Rassim | 9 ans et 01mois | Masculin | RabehDjefelBouchaour | 4 ^{ème} Année | 07 ans | Plus de 02 ans | Cancer du sein |
| Hichem | 10 ans et 05 mois | Masculin | FadilaSaadaneMerdj-Eddib | 4 ^{ème} Année | 06 ans | Plus de 04 ans | Cancer |
| Férial | 07ans et 02mois | Féminin | FadilaSaadaneMerdj-Eddib | 2 ^{ème} Année | 03 ans | Plus de 04 ans | Cancer |
| Ghalia | 06 ans et 01mois | Féminin | Amir Abdelkader Bouchaour | 1 ^{ère} Année | Plus 05 ans | 01 an | Asthme grave |
| Basma | 07 ans et 08mois | Féminin | Amir Abdelkader Bouchaour | 2 ^{ème} Année | Presque 07 ans | Presque 02 ans | Asthme grave |

5. Les cas de l'étude :

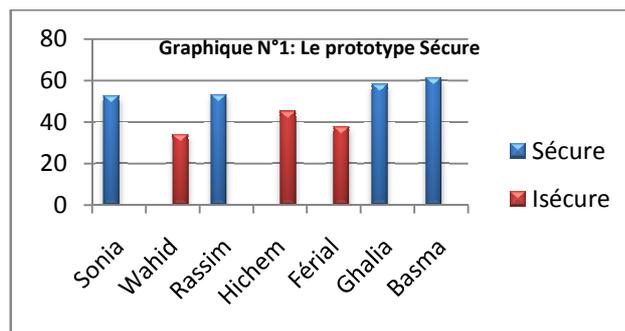
Les enfants inclus dans cette étude sont des enfants qui ont perdu leur mère (décédées) pendant l'enfance, car c'est à cette période que les liens d'attachement s'établissent avec la mère sachant que la nature de la relation mère-enfant influence grandement leur développement affectif, cognitif, psychique et relationnel ultérieur, et qu'il soient orphelins depuis au moins une année, pour éviter la période de deuil qui succède à la perte et qui est caractérisée par une fragilité accrue de l'endeuillé remettant en jeu l'authenticité de leurs comportements durant le test. Les caractéristiques des cas sont exposés dans le tableau N°1 (Répartition des enfants selon leur âge, leur Sexe, leur école, leur niveau scolaire, leur âge à la mort de la mère, la durée depuis le décès maternel et les circonstances du décès maternel)

6. Les résultats de l'étude : Présentation, analyse et discussion

6.1 Présentation des résultats selon le prototype d'attachement

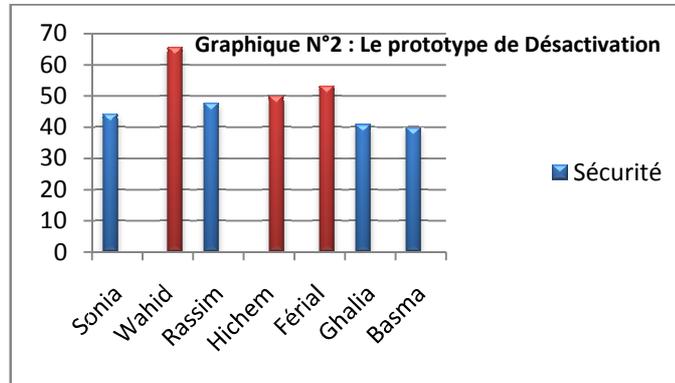
Nous allons présenter les résultats obtenus, à travers un graphique récapitulatif de l'ensemble des cas pour chaque prototype d'attachement :

- Le prototype de sécurité : Graphique N°1



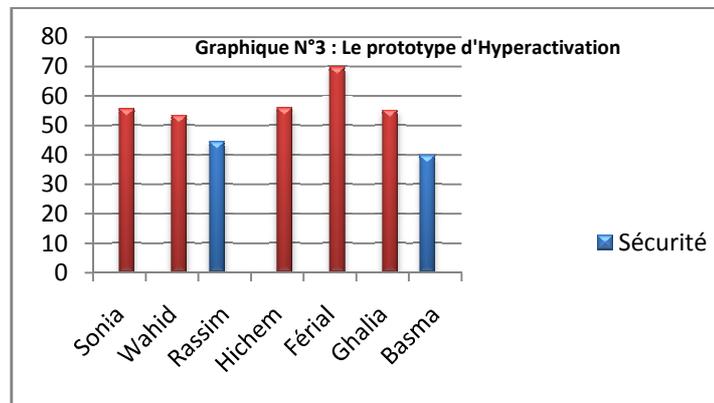
Nous pouvons constater d’après ce graphique que les valeurs obtenues pour chaque cas concernant ce prototype sont différentes, et seuls quatre d’entre eux ont obtenu une valeur supérieure à 50 (et donc positives), ce qui traduit que ces quatre enfants orphelins (sur sept) ont un attachement sécurisé.

- Le prototype de désactivation : Graphique N°2



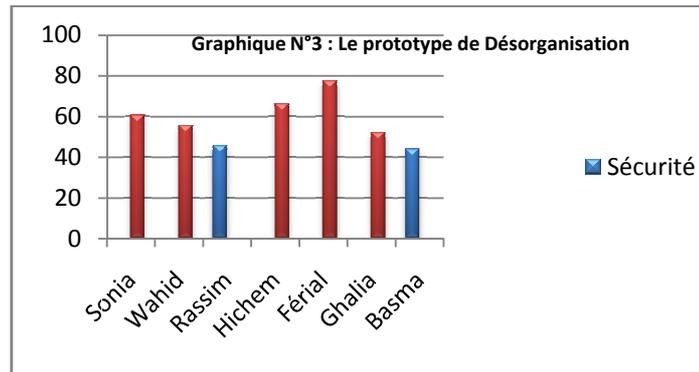
Ce graphique démontre que certains enfants orphelins (trois enfants) ont obtenu un résultat positif signifiant qu’ils ont un prototype désactivé. Cela pourrait révéler un attachement insécuré évitant chez ces orphelins. Il se trouve que ces trois orphelins sont ceux qui avaient à la base un résultat négatif au prototype sécurisé.

- Le prototype d’Hyperactivation : Graphique N°3



D’après ce graphique, il apparaît chez cinq sur sept des enfants orphelins un prototype d’Hyperactivation. Ce qui signifie qu’ils peuvent avoir un attachement insécuré de type ambivalent. Là encore, nous pouvons remarquer la présence des trois orphelins qui ont un attachement insécuré.

- Le prototype de désorganisation : Graphique N°4



Ce graphique révèle un prototype de désorganisation chez cinq enfants orphelins sur sept. Ce qui signifie qu'ils peuvent avoir un attachement insécurisé désorganisé. On peut aussi, remarquer que dans ce groupe d'orphelins, figurent les trois enfants insécurisés.

6.2 Analyse et discussion générale des résultats selon que le cas soit sécurisé ou insécurisé

Les résultats obtenus ont permis de découvrir les différents types d'attachement chez les enfants orphelins étudiés. N'étant pas semblable, ces enfants ne seraient pas tous sécurisés, certains d'entre eux se sont révélés insécurisés, parfois de type évitant ou désorganisé.

6.2.1 Les enfants orphelins de mère sécurisés :

Nous avons pu en définir quatre cas sur les sept étudiés, qui sont les suivants :

Sonia est selon le prototype de sécurité (B), une enfant sécurisée (avec un score de 52,73). Orpheline depuis l'âge de seize jours, ayant perdu sa mère quelque temps après sa naissance, elle avait été élevée par sa tante maternelle. Celle-ci l'avait entièrement prise en charge, que cela soit sur le plan financier ou sur le plan affectif. Ce qui a permis à Sonia de retrouver en sa tante, une figure d'attachement à laquelle, elle serait nouée d'un attachement sécurisé. Ici, nous pouvons dire que la séparation précoce de Sonia de sa mère ne l'avait pas empêché de tisser des liens avec son donneur de soins et devenir donc un enfant sécurisé. Néanmoins, les résultats positifs obtenus dans les prototypes d'hyperactivation (C) et de désorganisation (D), suggèrent que Sonia exprimerait parfois une attitude insécurisée devant certaines situations (ex : danger ou peur), qui pourrait être de type ambivalent ou désorganisé. De manière globale et selon l'analyse de ses narratifs, Sonia serait une enfant sécurisée, elle avait produit un discours fluide et cohérent durant le test, avec des histoires vivantes non stéréotypées. Et malgré qu'elle ait évoqué des événements négatifs quelques fois, elle avait aussi proposé, des résolutions appropriées aux histoires, et n'avait pas montré de détresse liée aux thèmes qu'elles contenaient. Elle aurait de ce fait pu établir des liens d'attachement sécurisés avec sa figure d'attachement.

Rassim, serait aussi un enfant sécurisé. Les résultats obtenus étaient positifs (avec un score de 53,24) au prototype de sécurité (B), ce qui révèle un attachement de type Sécurisé. Ayant perdu sa mère à l'âge de sept, il a vécu avec son père et sa famille reconstituée. Il aurait trouvé dans sa belle-mère, qui s'occupe désormais de toute la famille, une nouvelle figure d'attachement pouvant établir avec elle des liens sécurisants. D'autant plus que cette belle-mère se trouvant être, sa tante maternelle et la sœur jumelle de sa mère. La sécurité des liens de Rassim avec sa nouvelle figure d'attachement, nous est parue évidente, à travers l'analyse de ses narratifs : il s'engage facilement dans l'épreuve, il collabore volontiers et porte un certain intérêt à l'exercice demandé en s'investissant dans la description de récits d'ordre

positif en général et propose des résolutions logiques où il exprime la sécurité et le réconfort auprès des parents, et particulièrement de la mère. Cependant il montre quelques fois une attitude un peu désactivée, suggérée par ses compléments brefs et très rapides des récits, sans beaucoup s'attarder sur la description des affects des personnages. Tout cela, confirmerait son type d'attachement sécure.

Ghalia, a été désignée comme enfant Sécure, puisqu'elle avait obtenu des résultats positifs au prototype de sécurité (avec un score de 58,24). Etant devenue orpheline depuis l'âge d'un peu plus de cinq ans. Vivant actuellement avec son père, sa grand-mère et ses sœurs, elle a pu, de par sa relation très proche avec son père, palier au traumatisme de séparation et trouver en lui une nouvelle figure d'attachement qui serait sécurisante. Ce sentiment de sécurité est apparu à travers l'analyse qualitative de ses narratifs, où elle a pu s'engager aisément dans l'activité ludique et narrative. Etant capable d'élaborer des histoires à partir d'amorces et d'en poursuivre le thème, elle a pu à chaque fois trouver la résolution correspondante à l'évènement négatif. Cependant, sa capacité à s'éloigner des figures parentale et d'en établir les retrouvailles reste assez limitée. Cela n'empêche pas sa capacité à établir des stratégies pour retrouver la sécurité. Nous affirmons ainsi son type d'attachement sécure.

Basma aurait également, un attachement Sécure d'après les résultats positifs obtenus dans le prototype de sécurité (avec un score de 61,32). Orpheline depuis l'âge de plus de sept ans, elle avait perdu sa mère et vit actuellement avec le reste de sa famille, dont le père qui se révèle occupant une place importante dans sa vie affective. Basma serait effectivement assez proche de son père, au point d'entretenir avec lui une relation affective très forte ornée de liens sécurisant. Il pourrait à ce titre représenter sa nouvelle figure d'attachement sécurisante. Nous avons pu toucher cette sécurité à travers l'analyse qualitative de ses narratifs, où elle faisant apparaître sa capacité à gérer des évènements négatifs en rapport avec des questions liées à l'attachement, et de pouvoir exprimer des narratifs clairs et cohérents témoignant de sentiments de sécurité s'appuyant facilement sur des figures parentales compétentes. Avec reconnaissances du thème de l'histoire et résolution réussie proposant des fins joyeuses et une famille réunie. Avec parfois une forme de désactivation affaiblie. Ainsi nous pouvons confirmer le type d'attachement sécure de Basma.

5.2.2 Les enfants orphelins de mère insécures :

Parmi les sept cas de l'étude, trois avaient un attachement non sécure, ces cas sont les suivants:

Wahid, avait obtenu des résultats en faveur d'un attachement de type insécure évitant (l'indice le plus élevé avec un score de 65,62) au prototype (A). Néanmoins, les résultats positifs obtenus dans les prototypes d'hyperactivation (C) et de désorganisation (D), pourraient exprimer parfois une attitude de type ambivalent ou désorganisé. Wahid est orphelin de mère depuis l'âge de sept ans, il vit actuellement au sein de sa famille reconstituée, avec une belle-mère qu'il ne semble pas trop apprécier. Sa relation avec son père n'est pas très proche et il n'y aurait pas non plus d'autre adulte dans son entourage avec qui il entreprendrait une relation particulièrement affective. Cela prêterait à croire qu'il n'y aurait pas de donneur de soins dans entourage pouvant constituer une figure d'attachement sécurisante pour lui. C'est donc l'analyse qualitative des narratifs de Wahid qui confirme le type insécure évitant de la nature de son attachement. De manière globale, Il avait manifesté une anxiété à l'égard de la situation de test et était resté presque inactif, sans de forts encouragements. Il exprimait que rarement, si ce n'est pas du tout, des affects aux

personnages, son système d'attachement pourrait être non activé. Et il avait manifestait également des éléments en faveur de son éventuelle désactivation.

Hichem enfant non sécure désorganisé, il avait obtenu des résultats négatifs (avec un score de 45,19) au prototype de sécurité et positif notamment au prototype de désorganisation (avec un score de 66,36). Hichem orphelin de mère depuis l'âge de six ans, vit avec son père remarié et le reste de sa famille reconstituée. Sa belle-mère, prenant normalement le rôle de sa mère, ne semble pas lui procurer le sentiment de sécurité, puisqu'elle-même le maltraite. Le père étant souvent très occupé, Hichem n'aurait pas pu établir de liens sécure avec de nouvelles figures d'attachement. En plus du trauma marqué par le décès de sa mère, il serait en effet, un enfant insécure. A travers l'analyse qualitative de ses narratifs, nous avons pu mettre cela en évidence. Car malgré qu'il s'est montré au début collaborant, son incapacité à gérer ses affects a aussitôt fait surface, en partant dans des récits élaborés négativement et rallongés de manière incohérente qui porte beaucoup d'évènements négatifs, notamment de la violence infligée parfois de la part des parents. Ceci témoigne de l'insécurité qu'il se représente dans des situations de conflit. Cette tonalité négative était très présente dans ses narratifs (presque dans tous les histoires) suggérant bien son type d'attachement insécure désorganisé.

Férial, quant à elle, serait une enfant insécure désorganisée, elle avait obtenu un résultat négatif au prototype de sécurité et des résultats positifs dans les autres prototypes, notamment dans le prototype de désorganisation (avec un score marqué de 77,67). Férial étant une orpheline de mère, depuis l'âge de trois ans, vivant au sein de sa famille reconstituée, elle n'arriverait pas à tisser des liens sécures avec de nouvelles figures d'attachement. Maltraitée par sa belle-mère et négligée par son père, elle ne pourrait retrouver des relations sécures avec les figures parentales (le père et le substitut de mère). A travers l'analyse qualitative du contenu de ses histoires, nous pouvons déduire selon sa production que ses narratifs comportent des évènements négatifs en continu, sans proposer de résolution à tous les thèmes. Elle avait souvent tendance à rallonger ses narratifs avec perte de contrôle et fins tragiques. Les figures parentales, ne représentant pas une source sécurisante, elles sont décrites plus absentes que menaçantes. Ce qui impliquerait son type d'attachement désorganisé.

6.3 La discussion des résultats dans leur ensemble

Au terme de l'analyse des résultats obtenu pour chaque cas, nous pouvons en comprendre clairement qu'un enfant orphelin de mère, ayant perdu celle-ci dans la petite enfance (moins de cinq ans), ne développe pas forcément un type d'attachement insécure (quatre enfants sur sept sont sécures). Il leur est donc possible de renouer avec d'autres figures d'attachement présentes dans leur entourage proche et jouant le rôle du substitut maternel. Cette figure pouvant être le père, la tante maternelle ou même la belle-mère (comme nous l'avons pu observer chez les cas étudiés), elle représenterait une source affective sécurisante permettant à l'enfant de surpasser la perte de sa mère à un âge si jeune représentant un trauma psychique du fait de la séparation précoce de l'enfant de son premier donneur de soin, avant de pouvoir acquérir une maturité lui procurant une certaine indépendance. Il faut également attirer l'attention sur le fait que les enfants orphelins de mère qui ont présentés un attachement sécure parmi les cas étudiés, étaient restés au sein de leur famille, qualité présente dans notre société algérienne arabo-musulmane, c'est à se demander justement, si ces enfants étaient placés dans des institutions, auraient-ils quand-même pu, développer un attachement sécure avec leur donneur de soin. Il serait réellement intéressant d'en faire une étude comparative entre les orphelins institutionnalisés et ceux recueillis par les membres proches de leur famille.

Conclusion

A travers cette étude, nous sommes arrivés à conclure que malgré que la relation mère-enfant semble jouer un rôle primordial dans l'interaction qu'un enfant puisse entreprendre avec son environnement, à travers l'établissement de premiers liens sécurés, il n'est pas consigné après la perte de sa mère d'en rester à cette relation étroite, il peut éventuellement développer un attachement sécuré avec de nouvelles figures d'attachement lui procurant des sentiments de sécurité pouvant l'assister dans des moments d'adversité.

REFERENCES

1. BAILLY Daniel, BAILLY-LAMBIN I., (2004), « Aspects Cliniques », in BAILLY Daniel, « L'angoisse de séparation : chez l'enfant et l'adolescent », 2ème éd., Paris, Masson, p. 12
2. Ibid. p. 5
3. Ibid. p. 6
- TERENO Susana et al., (2007), « La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique », Devenir, 2 Vol. 19, p. 160
4. Dictionnaire, (2008), « Le Petit Larousse illustré », Paris, édition-Larousse, p. 76
5. MINTZ A.-S., GUEDENEY N., (2009), « L'attachement entre 0 et 4 ans : Concepts généraux et ontogénèse, chapitre 10 », in GUEDENEY N., GUEDENEY A. et col., « L'attachement : approche théorique », Paris, Elsevier Masson, p. 95
6. GUEDENEY A., (2009), « La théorie de l'attachement : L'histoire et les personnages, Chapitre 1 », in GUEDENEY N., GUEDENEY A. et col., « L'attachement : approche théorique », Paris, Elsevier Masson, 2009, p. 8
7. GUEDENEY N., LAMAS C., (2009), « Le concept du système motivationnel : les systèmes impliqués dans la base de sécurité, Chapitre 2 », in GUEDENEY N., GUEDENEY A. et col., « L'attachement : approche théorique », Paris, Elsevier Masson, pp. 4-5
8. Ibid. p. 6
9. Ibid. p. 7
10. VIGNAU J., BOWLBY John, (2004), « La théorie de l'attachement », in BAILLY Daniel, « L'angoisse de séparation : chez l'enfant et l'adolescent », 2ème éd., Paris, Masson, 2004, p.86
11. MINTZ A.-S., Op. cit., p.95
12. LUNDEN Karin, (2009), « Attachment and enhancing resilience in small children », in Nader-Grobois N., « Resilience, regulation and quality of life : Concept, Assessment and intervention », PresseUniversitaire de Louvain, p. 64
13. RABOUAM C., (2010), « Garde non parentale des enfants (crèche ou nourrice) : séparation et nouveau liens d'attachement », in GUEDENEY N., GUEDENEY A. et col., « L'attachement : approche théorique », Paris, Elsevier Masson, pp. 4-5
14. CYRULNIK Boris, (2001), « Les vilains petits canards », Paris, Odile Jacob, p. 144
15. Larousse dictionnaire, Op. cit., p. 269
16. زياد بن علي بن محمود الجرجاوي، (2010/2009)، "رعاية اليتيم في التصور الإسلامي - رؤية تربوية -"، أطروحة دكتوراه، جامعة القدس، صص 6-7
17. مريم عطا حامد قوزح، (2011/2010)، أحكام مال اليتيم في الفقه الإسلامي، أطروحة ماجستير في الفقه والتشريع، كلية الدراسات العليا، جامعة النجاح الوطنية نابلس- فلسطين، ص 17
18. مراد بلعباس، (2010/2009)، استثمار أموال الأيتام - دراسة فقهية مقاصدية معاصرة -، مذكرة ماجستير في العلوم الإسلامية، قسم الشريعة، كلية العلوم الإسلامية، جامعة الجزائر، صص 104-105
19. AÏT-ZAÏ Nadia, (2005), «Les droits de l'enfant en Algérie », Rapport Alternatif, 40ème pré-session du Comité des Droits de l'Enfant, 08 juin, Nations-Unies, Genève., p. 19
20. مراد بلعباس، مرجع سابق، ص 105
21. Code de la famille, (2007), secrétariat général du gouvernement, République Algérienne démocratique et populaire, p-p. 9-10
22. AÏT-ZAÏ Nadia, Op. cit., p. 24
23. BRETHERTON Inge, (2008) « Les histoires à compléter pour l'étude des représentations d'attachement », Revue Enfance, PUF, Vol/1. 60, DOI : 10.3917/enf.601.0013., p. 16-17
24. ZIGANTE Franck, (2012), « Narrativité et thérapie psychanalytique », Thèse dirigée par le Professeur Bernard GOLSE, Université Paris Diderot, Paris7, p.15